

PARLEZ DE VOTRE DOULEUR

- Vous seul connaissez votre douleur. Vous seul pouvez en parler.
- Il n'y a pas de petite douleur pour celui qui souffre.
- Traiter la douleur, c'est améliorer votre qualité de vie et faciliter le traitement de votre cancer.
- Il n'y a pas de honte à avoir mal.
- Parlez de votre douleur à votre médecin traitant, à votre médecin référent Gustave Roussy et à votre équipe soignante.

AVOIR MAL NE SIGNIFIE PAS QUE C'EST GRAVE

Souvent la douleur est d'autant plus difficile à vivre qu'elle est vécue comme un signe de gravité. Pourtant, ce n'est pas toujours le cas. Certains cancers ne provoquent pas de douleurs, même à un stade avancé de la maladie. À l'inverse, des douleurs persistent parfois alors que le cancer est en rémission.

**GUSTAVE
ROUSSY**
CANCER CAMPUS
GRAND PARIS

PRÉVENIR ET SOULAGER VOTRE DOULEUR, C'EST POSSIBLE.

Parlez-en à votre médecin traitant, à votre médecin référent Gustave Roussy et à votre équipe soignante.

114, rue Édouard-Vaillant
94805 Villejuif Cedex
France

Gustave Roussy s'engage dans un vaste programme d'amélioration de la prise en charge de la douleur 2013-2016.

**INFOS
PATIENTS**

PRÉVENIR ET SOULAGER VOTRE DOULEUR, C'EST POSSIBLE

**GUSTAVE
ROUSSY**
CANCER CAMPUS
GRAND PARIS

www.gustaveroussy.fr

Comité de lutte contre la douleur (CLUD) - Direction qualité Gustave Roussy - Direction de la communication - Septembre 2014



/La douleur doit être en toutes circonstances évitée, évaluée, prise en compte et traitée.

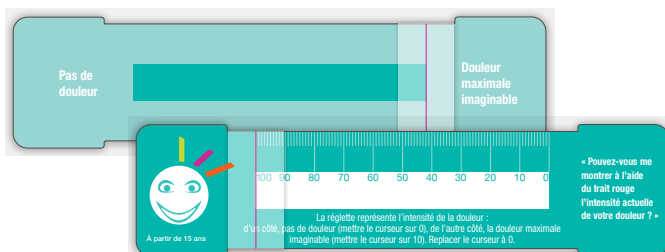
/À Gustave Roussy, nous nous engageons à prendre en charge votre douleur.

LA DOULEUR NE SERT À RIEN

- La douleur est une sensation désagréable pour le corps et l'esprit, c'est « avoir mal ».
- La douleur empêche d'avoir une vie normale. Elle a des répercussions sociales, familiales et professionnelles.
- La douleur, une fois qu'elle a cessé d'être un signal d'alarme, ne sert à rien.
- La douleur qui dure est néfaste, elle est épuisante, elle devient maladie à part entière.

PARTICIPEZ À L'ÉVALUATION DE VOTRE DOULEUR

L'intensité de votre douleur est mesurée à l'aide d'une réglette d'évaluation ou d'une échelle numérique de 0 à 10, que vous présentera votre médecin et votre équipe soignante au cours de votre prise en charge.



VOTRE DOULEUR PEUT ÊTRE SOULAGÉE

- On peut et on doit toujours chercher à soulager la douleur.
- La douleur peut être traitée de différentes manières : des médicaments qui agissent directement ou indirectement sur la douleur ; des méthodes non médicamenteuses ; des traitements du cancer qui peuvent contribuer à diminuer la douleur.

- Pour ne pas avoir mal, les médicaments antalgiques doivent être pris à heure fixe. C'est le traitement de fond. Votre médecin peut y associer un traitement « de crise », à prendre si la douleur réapparaît et avant toute activité ou geste qui va être douloureux.
- Votre médecin adapte ce traitement progressivement pour trouver ce qui vous convient le mieux.



LES TRAITEMENTS MORPHINIQUES : DES ALLIÉS

- Lorsque la douleur est intense ou que les autres antalgiques sont inefficaces, les traitements morphiniques sont les plus adaptés.
- Si des effets secondaires apparaissent avec les traitements morphiniques, ils sont en général peu gênants, et facilement contrôlables par votre médecin.
- Les patients qui reçoivent un traitement morphinique pour soulager leur douleur ne deviennent pas dépendants, et l'arrêtent facilement en respectant une diminution progressive des doses.
- Prendre des morphiniques signifie que la douleur est forte, et ne signifie pas que le cancer est grave.